

Lettre de John-Antoine Nau à Toussaint Luca, 20 mars 1913

Auteur(s) : Nau, John-Antoine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Porto-Vecchio](#), [Préfet de Corse](#), [Rocca Serra](#)

Édition de la lettre

Éditeur numérique Battini, Nicolas

21-09-2022

Éditeur Laboratoire LISA ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche EMAN : projet Nau (dir. C. Luzi), laboratoire Lisa ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Nau : collection privée

Information générales

Langue Français

Source La Corse de John-Antoine Nau, John-Antoine Nau (Auteur) Eugène F.X.

Gherardi (Auteur) Tournant de la Marine, Paru le 26 janvier 2017.

Collation 1 feuillet, 4 pages, 178 X 115

Informations sur la lettre

Date 1913-03-20

Lieu d'expédition

- Porto-Vecchio
- Porto-Vecchio
- Porto-Vecchio

Destinataire Luca, Toussaint

Lieu de destination Non mentionné

Description & Analyse

Description Il s'agit d'une lettre dans laquelle Nau décrit le statut très important du préfet en Corse, notamment à travers l'accueil que lui réserve la population et particulièrement les élites locales comme le docteur Rocca Serra.

Genre Lettre

Notice créée par [Nicolas Battini](#) Notice créée le 21/09/2022 Dernière modification le 26/09/2022

Portovecchio, 20 Mars 1913

Tournant de la Marine

Mon cher ami,

Je vous remercie bien d'être assez gentil pour nous occuper de nos concitoyens. Ce sont de braves types que la galette surcharge si peu qu'ils sont obligés de lutter, de manœuvrer de toutes les façons afin d'en voir la couleur de temps à autre.

Comme j'étais encore assez "logue" au réçu de votre lettre, c'est ma femme qui a écrit au Préfet de la Corse.

Et ce qu'il y a de plus joli, c'est

que le jour même où elle s'était
loinée ou allait se livrer à la
besogne épistolaire, un Musicien très beau,
très, très élégant pour PortoVecchio, passait
devant nos fenêtres. Il y avait, par hasard,
au Tournant de la Marine, un certain
mouvement de bouskoums, et de
bonnes femmes ; et tout le monde saluait le
beau Musicien. Nous frîmes, ma femme
et moi, par nous, dire que c'était au
moins "un marchand de liège vraiment
à la hauteur et qui devait singulièrement
"rapporter" à nos frères Portovecchienos
pour qu'ils se remboursent si prodigues
de marques de considération !" Mais
le petit Roccasenza, le docteur, Conseiller

général, gros monsieur, - et qui ne s'humane pas avec tout le monde, descendit vers la marine dans son équipage, - saute de sa voiture et se précipite sur le beau monsieur qu'il comble de poignées de main et de marques d'amitié.

- Oh ! pour le coup ! dis je à ma femme, c'est bien sûr le directeur de la future compagnie des Chemins de Fer de Sud de la Corse ou bien Minicò-Grono ressuscité ! - Je parle, me dit ma femme en plaisantant, que c'est le Préfet !

Renseignements pris, le lendemain, c'était bien le Préfet accompagné du Sous-Préfet de Sartène et de quelques "énormes légumes", venu au sujet ~~à propos~~ de l'attaque de l'automobile Ghisuccia-Sartène. En bons provinciaux, nous fûmes très émus : Pensez-vous ! L'homme au

seul nom duquel un grand frémissement
fait onduler ^{comme} les plus hauts magueis de la Corse,-
aurait promené son ombre sur les parois de
notre grotte !! Je l'ai vu, de mes yeux vu,^{je}
gratter le nez comme un simple mortel, le
jour où ma femme lui avait écrit on allait lui
écrire ! Morale : Il a une tête de bon zigzag
et de rigolo. J'aime assez ces cafetiers-là et
en augure bien pour l'enferture Mallaroni.

En vous remerciant encore, mon cher
ami, je vous envoie la plus forte poignée
de main et ma femme vous dit
mille choses cordiales.

Votre ami,
John Antoine Nau

Domp'teur de gendarmes
et futur assaillant pour automobile
publique de la Corse.